



## La fin de la récréation

Message du 22 février 2009

### Daniel 5

*Prédication du pasteur Gordon Margery*

#### **Introduction**

Nous sommes dans la nuit du 16 octobre 539 avant Jésus-Christ.

Nous sommes dans la ville de Babylone. C'est une ville puissante et riche, capitale d'un vaste empire. Elle a un triple mur d'enceinte. Si un ennemi franchissait le premier mur, il aurait encore deux autres murs devant lui. Les murs sont hauts et épais. Des chars tirés par quatre chevaux peuvent se croiser sans problème. Pour entrer et sortir de la ville, les habitants passent par huit portes, qui sont bâties comme de véritables châteaux. La porte la plus célèbre, qui porte le nom de la déesse Ishtar, conduit à une allée cérémonielle décorée de 120 lions et de 575 dragons et taureaux.

#### *La voici (tsp)*

La ville est coupée en deux par un grand fleuve, l'Euphrate. Il faut l'imaginer en temps normal avec des bateaux qui viennent accoster aux quais en plein centre ville. La nuit, on ferme l'accès aux quais, quelqu'un de mal intentionné trouverait devant lui des portes fermées tout au long du fleuve.

Voici le plan de la ville, avec le fleuve qui passe au milieu, au nord trois citadelles et en jaune le palais du roi.

#### *Plan ville tsp*

Dans la nuit du 16 octobre 539, au palais de Balthazar, c'est la fête. Mille invités. La salle du trône est grande, presque 900 mètres carrés. Peut-être les invités sont-ils serrés, peut-être sont-ils réunis dans d'autres salles aussi, mais en tout cas l'ambiance est chauffée par les énormes quantités de vin qu'ils sont en train de boire.

En ville, je suppose que c'est la fête aussi. Parce que sur les quais, les portes ne sont pas fermées, les gens peuvent circuler librement. Peut-être y a-t-il des soirées bien arrosées dans les 53 temples de la ville.

Y a-t-il des gardes postés sur les murailles ? Sans doute. Babylone dispose d'une grande armée, la capitale est bien protégée.



Et pourtant, les Babyloniens feraient bien de s'inquiéter. Le roi Cyrus II, rois des Perses, a franchi la frontière. Il veut prendre possession de Babylone et de tout son empire. Il a déjà livré plusieurs batailles contre les Babyloniens, sans pouvoir obtenir une victoire décisive. Il n'a pas abandonné ses ambitions. Il a déjà repoussé une armée babylonienne venue au secours de la ville. Depuis trois mois l'armée perse campe devant Babylone. La nuit, on voit les feux.

Mais Nabonide, le père du roi de Babylone reviendra certainement, avec une nouvelle armée. Les Perses vont finir par s'en aller. Et si un espion venait dire à Balthazar qu'à quelques kilomètres de là l'armée perse était en train de creuser un canal, est-ce que le roi comprendrait que ce serait bientôt la fin de la récréation ? Je ne pense pas. Il n'y a pas d'espion, il n'y a pas d'avertissement... jusqu'au soir du 16 octobre 539. Oublions la guerre, place à la fête ! Nous allons en lire le récit.

## Daniel 5.1-9

Vous voyez la scène ? Tous ces gens qui ont mis leurs habits les plus riches pour impressionner les autres. Ces femmes légèrement vêtues. Ces tables qui croulent sous la nourriture. Ces esclaves qui versent le vin à flots. Ces musiciens qui jouent sachant que personne ne les écoute. Les dresseurs de fauves et les prestidigitateurs qui font leurs numéros. Ce roi Balthazar qui tout d'un coup a envie de faire un pied de nez à Dieu. Il veut montrer qu'il est plus fort que le Dieu des Juifs. Peut-être veut-il montrer qu'il est plus fort que son grand-père Nabuchodonosor qui a dû s'humilier devant ce Dieu-là. Balthazar fait venir les coupes d'or et d'argent qui avaient été volées dans le temple de Dieu à Jérusalem. Les rires, les blasphèmes fusent. Les coupes qui permettaient de présenter des offrandes au Dieu saint sont mises au service de la débauche. Tenant une fille dans une main et la coupe de l'Eternel dans l'autre, le roi de Babylone porte un toast à sa propre gloire. Sous l'effet du vin, de la chaleur de la foule, de la chaleur des lampes, son visage est rouge.

Tout d'un coup il blêmit. Il voit cette main qui écrit, il tremble. Il ne comprend pas ce qui est écrit. Il pense que les dieux lui envoient le message. Il fait venir ses astrologues et ses magiciens. Ils ne comprennent pas non plus. Et vous, vous auriez compris ? On va le lire de droite à gauche :

Nyorp            lqt            anm            anm

PARSIN

TEQEL

MENÉ

MENÉ

*Quelqu'un s'en va informer la reine-mère. Elle sait que déjà du temps de Nabuchodonosor il y a eu de choses surnaturelles troublantes et qu'un homme était capable d'en donner le sens. Cet homme s'appelle Daniel. Ce n'est plus le jeune homme de 15 ans qui a été déporté de Jérusalem jusqu'à Babylone pour servir dans l'administration du roi. Daniel a maintenant 80 ans.*



Voici le témoignage de la reine-mère :

## **Daniel 5.10-12**

On envoie chercher Daniel. Il a 80 ans, mais il n'a rien perdu de sa lucidité et de son courage. Il a déjà dit sans détours à Nabuchodonosor des choses qui n'étaient pas pour lui plaire. Maintenant Daniel se tient devant un autre tyran, éméché et terrifié, celui-ci. Voici ce que dit le roi :

## **Daniel 5.13-16**

La réponse de Daniel est d'une fermeté remarquable :

## **Daniel 5.17-24**

Pour l'instant, pas un mot sur les mots inscrits sur le mur. Il ne veut pas de ces cadeaux somptueux que le roi lui promet. Il rappelle ce qui s'est passé chez Nabuchodonosor : son orgueil, sa folie, son humiliation, son repentir – repentir public en tout cas. Il dénonce le comportement irrespectueux de Balthazar. Il dénonce son idolâtrie. Il proclame la grandeur de Dieu qui tient toute vie humaine entre ses mains.

Ensuite seulement il donne le sens de ces mots étranges. Si vous parliez araméen, vous auriez l'impression de compter les pièces de monnaie de ce temps-là. Toujours de droite à gauche :

*Transparent*

MENE, MENE, TEQEL et PARSIN

C'est incompréhensible. Mais il y a un jeu de mots avec tout cela. Puisque vous parlez tous l'araméen, vous allez comprendre :

MENE : Dieu a « compté » les années de ton règne et les a menées à leur terme. C'est fini pour toi.

TEQEL : tu as été « pesé » dans la balance et tu ne fais pas le poids devant Dieu

PARSIN : Ton royaume a été « divisé » pour être donné aux Mèdes et aux « Perses »

Daniel dit cela à un tyran ivre qui était capable de le tuer sur place. Et je remarque ici quelque chose de significatif. Quand Daniel disait des choses dures comme cela à Nabuchodonosor, il terminait toujours par un appel à la repentance. Il annonçait quelque chose de terrible de la part de Dieu, mais il donnait au roi la possibilité de mettre un terme à ses péchés, de changer de vie, de se tourner vers Dieu. Ici il n'y a aucune porte



de sortie. Balthazar s'est moqué de Dieu une fois de trop. C'est pareil pour nous. On imagine toujours qu'on va pouvoir se rattraper. Mais Dieu sait que c'est trop tard.

Malgré la dureté de ses propos, Daniel inspire un certain respect. A 80 ans il était toujours crédible. Balthazar honore sa promesse et donne à Daniel les insignes des plus hautes fonctions.

## **Daniel 5.29.**

Pendant que tout cela se déroule dans le palais, il se passe des choses à l'extérieur de la ville. L'armée perse a fini de creuser son canal au nord de Babylone. Elle faut sauter un dernier barrage, et c'est tout le fleuve de l'Euphrate qui quitte son cours habituel et s'en va ailleurs. Les soldats postés devant la ville quittent leurs tentes. Le lit du fleuve est à sec, c'est maintenant un immense boulevard qui permet au général Gobryas et à son armée de franchir la triple muraille de Babylone et d'arriver au cœur de la ville sans histoires. Sur les quais, les bateaux reposent sur le sable, penchés par-ci, par-là. Les portes donnant accès à la ville sont ouvertes. Les soldats perses pénètrent dans la ville et se dirigent droit vers le palais.

## **Daniel 5.30.**

Cela se passe le 16 octobre 539.

Deux semaines plus tard, Cyrus II, Cyrus le Grand, monte sur le trône de Babylone et, selon l'interprétation de la Bible du Semeur, reçoit le nom de Darius le Mède. Il va pouvoir accomplir le plan de Dieu en libérant les Juifs de 70 ans de captivité. Il va faire reconstruire le temple et permettre le retour des captifs.

## **Conclusion**

Ne croyez-vous pas qu'il est dangereux de se moquer de Dieu ?

Ne croyez-vous pas qu'il y aura un jugement et que beaucoup de gens seront trouvés légers ?

Ne croyez-vous pas qu'il est possible de rester fidèle à Dieu jusqu'à 80 ans

Ne croyez-vous pas que nous pouvons dire la vérité à n'importe qui ?

Ne croyez-vous pas que Dieu maîtrise les événements de la vie, pour le bien de ceux qui l'aiment ?

Amen